



### **Une situation délicate se profile pour le président de l'Assemblée nationale, Cavaye Yeguie Djibril.**

Pris entre le besoin de préserver ses relations privilégiées, notamment avec le président Paul Biya depuis plus de 30 ans, et la protection d'un membre de sa famille, l'ancien directeur de cabinet Boukar Abdraham, il se retrouve dans une impasse.

Lors de la rentrée parlementaire du mois de novembre, qui s'est tenue le 10 novembre 2023, le président de l'Assemblée nationale a prononcé des propos pour le moins surprenants à l'égard de l'exécutif dirigé par Paul Biya. Il a déclaré : "Je voudrais rappeler à tous que le Cameroun est un État de droit marqué par la séparation des pouvoirs : l'Exécutif, le Législatif et le Judiciaire. Ces derniers fonctionnent dans l'harmonie totale sous la Très Haute Direction du Président de la République, Chef de l'Etat, Chef des Institutions Nationales. Nul n'a le droit de perturber cet équilibre institutionnel. Chacun doit rester à sa place".

Des propos inédits dans la vie des institutions du Cameroun. Ces déclarations ont très mal été reçues à la présidence de la République, en particulier la dernière phrase "Chacun doit rester à sa place", qui semble viser le secrétaire général de la présidence de la République (SGPR) et Samuel Mvondo Ayolo.

Paul Biya a été informé de ces propos stupéfiants tenus par le président de l'Assemblée nationale à l'égard de l'exécutif dont il est le chef. Cavaye Yeguie Djibril réalise alors qu'il vient de commettre une énorme erreur. Il souhaite réparer celle-ci et rédige une lettre d'explication assortie d'excuses à l'attention de Paul Biya, apprend-on.